



Le roman de Renart

By Hausman

LIVRES ILLUSTRÉS

Publisher : **Dupuis**

Genre : **Éditions spéciales**



PAGES
92



VOLUME
1



FORMAT
240 * 290



RELEASE
02/11/2012

Génial illustrateur des Fables de La Fontaine et des Contes de Perrault, René Hausman est l'un des très grands auteurs de l'âge d'or de la bande dessinée belge. Avec une virtuosité inégalée, il a su adapter le célèbre Roman de Renart, qu'on peut enfin redécouvrir dans une toute nouvelle édition.

In this series



Le roman de Renart



Ce faisant, l'homme ne vit point le loup s'emparer de son bien et s'encourir par les halliers maigres. Mais il vit, sans y croire, la bête convoitée se détendre soudain à son nez, comme un ressort, et fuir jusqu'à n'être plus qu'une flèche rouge tout là-bas sur la plaine.

Ainsi donc, le tour était joué, et Renart, la langue pendante en dépit du gel, et le cœur battant à l'idée du jambon fumé, s'en vint rejoindre son oncle quelque part dans les bois, guidé par le flair, qu'il avait sûr, autant que par la connaissance qu'il possédait des habitudes de l'Ysengrin. Mais celui-ci garda pour lui le larcin, nous dit la chronique, et chassa loin de lui le goupil, qui, par crainte des crocs puissants et de la sombre méchanceté de son parent, s'en fut le ventre vide et fort mal récompensé, ma foi...

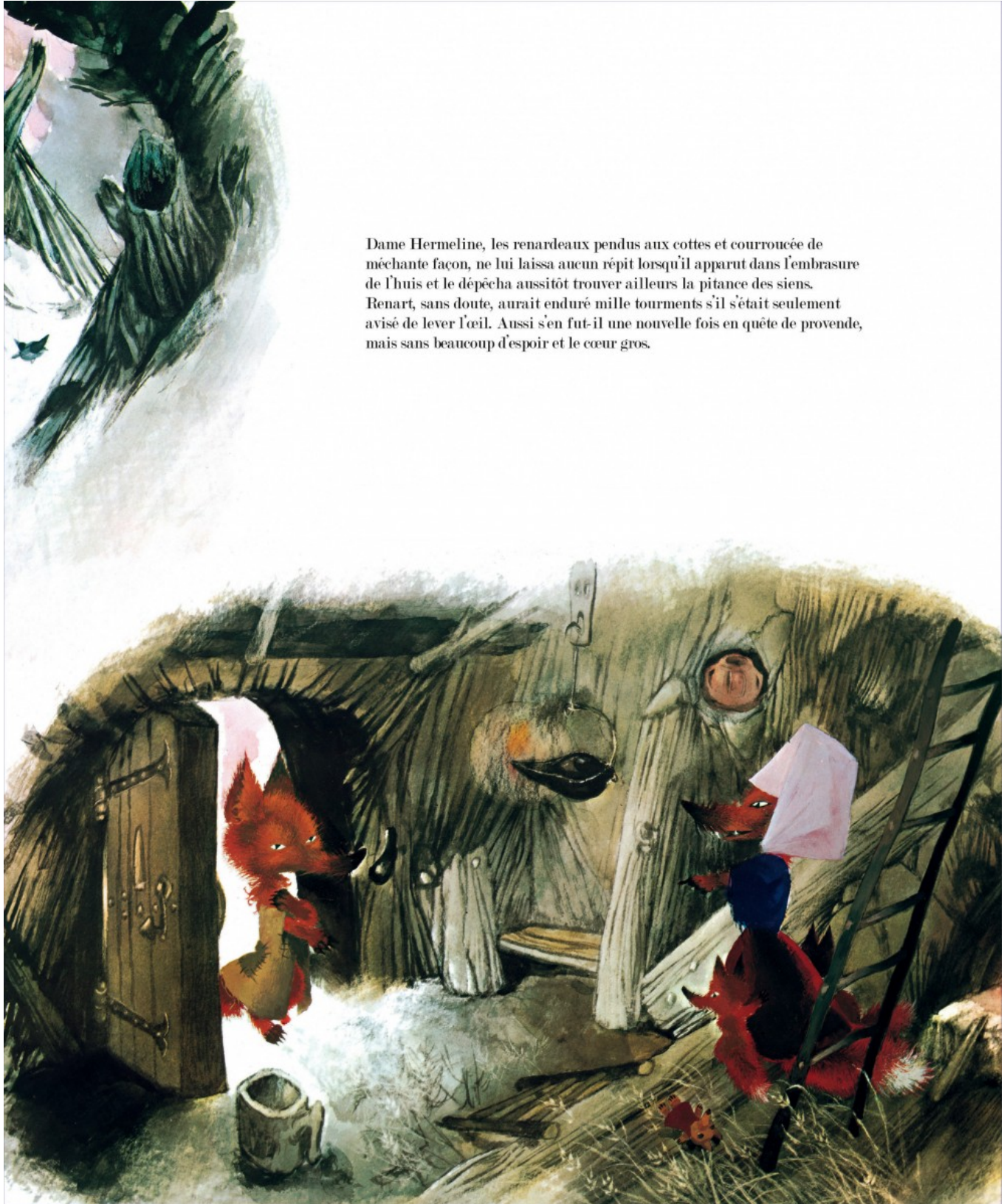




Comment Renart entre en son bon castel de maupertuis et l'accueil qu'on lui fit

Penaud et déconfit, Renart revint bredouille par le chemin qui conduit à travers les bois touffus jusqu'à son repaire secret, le beau et bon gîte de Maupertuis. Il savait là son altièrre et gracieuse épouse Dame Hermeline, avec ses enfantelets, Percheaie et Malebranche, tous trois fort affamés. Tout cheminant, le goupil amèrement pensait l'accueil qu'on allait lui faire lorsqu'on le verrait les mains vides.

Dame Hermeline, les renardeaux pendus aux cottes et courroucée de méchante façon, ne lui laissa aucun répit lorsqu'il apparut dans l'embrasure de l'huis et le dépêcha aussitôt trouver ailleurs la pitance des siens. Renart, sans doute, aurait enduré mille tourments s'il s'était seulement avisé de lever l'œil. Aussi s'en fut-il une nouvelle fois en quête de provende, mais sans beaucoup d'espoir et le cœur gros.





Renart faisant le mort dedans la poissonnière

Partout tombaient flocons légers, qui tout de suite mouraient dans la neige épandue. Le goupil à peine imprimait son pas sur le sol, que l'empreinte disparaissait du même coup, comblée à ras bord. Et puis le pauvre hère souffrait de froid et de male faim. Il grelottait au creux de sa pelisse trop lâche et qu'il sentait flottante. L'hiver, tout est silence ; soudain s'éleva, d'abord lointaine, une chanson que Renart prit pour le grincement d'une vieille géante à laquelle se seraient attelés quatre paysans manœuvrant de tout cœur la lourde manivelle.

À travers les arbustes gangués de gel, il vit s'avancer alors une lourde carriole bâchée qu'il reconnut à l'odeur pour être aux frères poissonniers Gangulphe et Diéudonné. Les roues n'en étaient guère pourvues de graisse, encore que leur métier eût permis aux deux patrons de faire dépense d'huile de morue ou d'éperlan.

Renart savait trouver sous la bâche chose fort propice à son profit : une belle cargaison de poissons venus des mers par les routes de Picardie, manne écailleuse et gardée au frais par les bons soins de la gelée, merlans ou aiglefin aux flancs doucement rebondis, raies, plies, soles, tous délicats présents de l'océan, morues, anguilles délectables et bien d'autres. Renart devint tout enfiévré à la pensée de ces succulences.

Déjà lui venait aux narines large écarquillée l'odeur d'une braisée d'anguilles ou d'une longue brochette de morue enfumée selon les règles... Mais comment faire passer la gent poissonnière depuis la carriole jusqu'aux cuisines de Dame Hermeline ?

Le goupil devança l'équipage, se serpentant au travers des futaies, et lorsque le grincement joyeux recommença de se faire connaître, il gisait sur le chemin, comme mort ; et cette bête rousse tout allongée empêchait le passage au véhicule cahotant. Gangulphe descendit voir de plus près la fourrure offerte, cependant que Diéudonné tenait ferme la bride du cheval.

MEDIATOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediattoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com

